

# LA TRIBUNE

Vol. 20

ST-HYACINTHE, QUÉ 14 AOUT 1908

No 16

## PETIT CARNET

Carnegie fonde des bibliothèques un peu partout. Si ces bibliothèques sont mauvaises, si elles renferment de mauvais livres offerts à tout le monde, l'œuvre est mauvaise. On n'a pas le droit de dépenser même des millions pour distribuer le poison à tout le monde, et celui qui le fait, si généreux qu'il puisse paraître, est un malfaiteur public. Si, au contraire, ces bibliothèques sont bonnes, si elles sont placées sous le contrôle de censeurs compétents, l'œuvre est excellente.

Supposons, c'est une pure supposition, que Carnegie se préoccupe d'écarter de ses bibliothèques, pour le présent, et pour l'avenir, tout livre dangereux, tout livre capable d'empoisonner l'esprit et le cœur des lecteurs, il fait alors au peuple un don précieux. Ne serait-il pas odieux et injuste de faire payer à Carnegie des taxes, des impôts, sur cette bibliothèque, sur ce don fait à la communauté?

N'est-ce pas pourtant ce que l'on fait quand on fait payer des taxes sur les édifices, sur les œuvres des Congrégations religieuses? Carnegie met à la disposition de la foule, des livres, les Congrégations, du pain, des habits, des asiles.

Que Carnegie adjoigne à sa bibliothèque une imprimerie destinée à l'alimenter de livres. Ici, encore, il serait injuste de taxer cette imprimerie qui ne serait plus l'imprimerie de Carnegie, mais l'imprimerie du peuple.

À côté des œuvres de pure charité, des œuvres entièrement consacrées au soulagement des pauvres, les Congrégations religieuses ont souvent des propriétés qui leur rapportent des revenus. À quoi servent ces revenus? À alimenter les œuvres de pure charité. Ces propriétés, les travaux que font les religieux et les religieuses, tout ce qui est revenu pour eux, joue précisément le rôle que remplirait l'imprimerie adjointe à la bibliothèque publique. Pourquoi donc ferait-on payer des taxes sur ces propriétés, sur ces revenus?

Jusqu'ici Carnegie n'a donné qu'une partie de sa fortune à l'œuvre qui lui est chère, et sur cette partie donnée, la seule qui appartienne au peuple, il ne paie aucun impôt. Que, demain, il donne tout ce qui lui reste pour une ou plusieurs bibliothèques, pour une ou plusieurs imprimeries adjointes, se réservant, si vous le voulez, le contrôle et l'administration de ces œuvres, se réservant même une rente qui lui permette de vivre, une rente que lui paieraient ces bibliothèques, alors tous ses biens deviendraient les biens du peuple, la propriété du peuple. Il serait non seulement injuste, mais encore souverainement ridicule de prétendre qu'il doit continuer à payer des taxes sur les propriétés qu'il aurait mises à la disposition de la foule, même sous prétexte qu'il se sert, lui aussi, des chemins et des trottoirs publics.

N'est-ce pas là précisément le cas des Sœurs de la Charité? Elles mettent à la disposition des besoins du peuple de vastes immeubles, sur lesquels, hélas! pèsent toujours de lourdes hypothèques. Ces hypothèques prouvent même une chose: les Sœurs ont donné tout ce qu'elles avaient et elles ont même escompté leurs travaux à venir, leurs peines et leurs fatigues futures, pour pouvoir donner davantage aux pauvres. C'est à peine si elles se sont réservées sur les biens donnés au peuple une toute petite rente: la modeste nourriture de chaque jour et les plus modestes habits encore. Si elles travaillent depuis le matin jusqu'au soir;

si, à côté des soins qu'elles donnent aux pauvres, elles se défont en mille petites industries, ce n'est certes pas pour se payer des jouissances de luxe et de bien-être, des plaisirs recherchés, mais bien pour pouvoir secourir un plus grand nombre de malheureux.

Elles font même plus que ne ferait Carnegie en distribuant toute sa fortune à des bibliothèques et à des imprimeries. Elles ne donnent pas seulement leurs biens, mais elles se donnent elles-mêmes aux pauvres, en se faisant leurs servantes dévouées et aimantes.

Quand Carnegie fonde des bibliothèques, quand je donne mon ébole à une œuvre de bienfaisance publique, le peuple ne devient propriétaire que de la bibliothèque et de l'obole données: Carnegie reste le maître du reste de sa fortune et je ne me suis privé que de mon aumône, si modeste que soit mon budget.

Les ressources, toutes les ressources des Sœurs Grises, à part leur nourriture et leurs habits dont plus d'une domestique ne se contenterait pas, sont consacrées à des œuvres de charité. Elles possèdent ici une maison très vaste, c'est vrai, mais c'est pour hospitaliser un peuple de pauvres et de malheureux, et pour placer les ateliers, où ces bonnes et saintes Sœurs travaillent pour gagner à la sueur de leur front le pain de ce peuple de pauvres et de malheureux. Quel est celui qui ne comprendra pas que la propriété des Sœurs Grises, propriété d'ailleurs grevée d'hypothèques, ainsi mise à la disposition des pauvres que nous devons loger, nourrir et habiller, est en pratique notre propriété, le bien et la richesse de notre peuple?

À l'étranger, — et l'étranger, pour qui sait sa géographie et son français, ce n'est pas Ottawa ni Québec, — à l'étranger, comme en Angleterre, si la paupérisme a répandu ses ravages, c'est parce que le protestantisme, en chassant les communautés religieuses, a enlevé au peuple ces biens, ces richesses de la charité, dont nous jouissons si largement en notre pays. Parcourez les Etats-Unis, vous y trouvez, il est vrai, des maisons de pauvres (Poor house, Poor farm), mais elles sont considérées comme des prisons et des pénitenciers, tout en coûtant au peuple énormément cher. En France, l'Assistance Publique dépense des millions, dont la plus grande partie, dont les deux tiers vont aux fonctionnaires, et laisse mourir de faim et de misère des centaines de malheureux.

Comparez donc et voyez si les biens de nos communautés religieuses ne sont pas la richesse de notre pays, la richesse la plus utile, celle qui essuie les larmes amères, apaise la faim et la soif, fait luire un rayon de soleil dans les vies les plus sombres et les plus noires!

JULIEN BRIEUX.

POST-SCRIPTUM. — L'Union, dans son numéro du 11 août dernier, pour la première fois, essaie de réfuter un de mes arguments. Oh! n'allez pas croire que le rédacteur renonce pour cela aux injures: "chassez le naturel il revient au galop".

Le rédacteur, avec l'honnêteté dont il se vante si fort, commente par encadrer entre guillemets, comme venant de moi, deux phrases que je n'ai jamais écrites. Vous me direz que ces phrases donnent le même sens que les miennes, mais en mauvais français, que je ne vous chicanerai pas beaucoup.

En second lieu, don Quichotte se construit un joli moulin à vent, puis se bat furieusement contre ce moulin. C'est un sport com-

me un autre, mais l'honnêteté me défend d'accepter la propriété qui n'appartient qu'au rédacteur de l'Union, et je ne veux rien de ce moulin.

En effet, si j'ai parlé de particuliers entretenant les chemins et les trottoirs de la ville et si j'ai réclamé pour eux, dans l'hypothèse, une exemption de taxes, c'est pour les immeubles destinés à recevoir leur outillage, c'est pour l'eau qui servirait à arroser nos chemins. Imaginez ces particuliers propriétaires d'immenses richesses immobilières, pour lesquelles ils ne paieraient pas d'impôts, c'est une autre hypothèse avec laquelle je n'ai rien à voir.

Nos Congrégations religieuses ne donnent pas seulement \$6000 à la ville, par année, puisque seul l'hôpital donne presque le double.

Dire que ce sont les propriétaires, et non la ville, qui doivent entretenir nos chemins, ce n'est pas libérer les propriétaires de ce qu'ils devraient à leurs bienfaiteurs. L'Union, d'ailleurs, admet que c'est la ville qui fait ces travaux, c'est donc elle qui bénéficierait de l'œuvre de ces particuliers.

Qu'est-ce donc qui reste de l'article de L'Union? Les injures. Elles lui appartiennent, qu'elle les garde!

## Congrès Pédagogique

(Suite et Fin)

À la réunion de mercredi, l'honorable M. de Labrière présidait, ayant près de lui M. G. V. Guertin, MM. les Chanoines Dauth, de Montréal, L. A. Sénécal, curé de la Cathédrale; les RR. PP. Lamarche et Bacon; les Révs. MM. Richard, Kérouack, Messier, Cardin, Ménard, Raymond; MM. Lénard, Lusier, Taché, Lippens, Blais et autres.

Le conférencier était M. Adjuvator Rivard, avocat, et professeur d'élocution, à l'Université Laval de Québec.

Il prit pour Sujet "Le parler français à l'école primaire". Nous ne pouvons songer, faute d'espace, à résumer ce travail.

Sur demande spéciale du Surintendant de l'Instruction Publique, M. Rivard, la conférence terminée, a déclamé d'une manière irréprochable "Le Bon Dieu" et "La colère de Durandal".

Jeudi matin, M. Lénard, professeur à Montréal, a traité des "Leçons de choses". Après avoir défini ce qu'est une leçon de choses, il a traité du domaine de telles leçons, et enseigné quel devrait en être le programme.

À dix heures et demie, le même jour, M. J. P. Blais, professeur du Cap de la Madeleine, a traité de "L'Enseignement de l'Histoire du Canada, à l'école primaire. Le but de cet enseignement, c'est de développer chez l'enfant, l'amour du pays, et le respect des traditions des ancêtres. Le moyen de bien enseigner l'histoire, c'est, en premier lieu, la leçon orale; en second lieu, la leçon par l'image; en troisième lieu, la leçon lue et expliquée dans le manuel; la leçon apprise et récitée quant au son; la dictée et la rédaction.

À la séance de vendredi matin, le conférencier a été M. Nansot inspecteur d'écoles à Québec. Il a traité des moyens de conciliation entre la discipline et le besoin d'activité de l'enfant. Les institutrices ont pu tirer de grands profits de ce travail.

D'autres conférences très intéressantes ont été faites, par M. Lefebvre de Montréal, et autres. Nous reviendrons sur le sujet.

Vendredi soir, il y avait illumination, dans les jardins du cou-

vent de La Présentation, ce qui présentait un fort joli coup d'œil. Le congrès s'est terminé samedi matin.

L'Etoile du Nord, de Joliette, a fêté le 4 août courant, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. À cette occasion, S. G. Mgr Archambault a adressé à M. Albert Gervais une lettre de félicitation et d'encouragement.

Un câblogramme de Paris annonce que l'hon. juge Robidoux, président de l'Alliance Française, et Son Honneur le maire Payette viennent d'être décorés de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

Il y aura une grande assemblée libérale à St-Césaire, comté de Rouville, le 29 août prochain. L'hon. M. Brodeur y assistera, accompagné de plusieurs députés du district de Montréal. Le ministre de la Marine y répondra aux accusations portées contre lui, à la dernière session.

Rome, 10.—Le cinquième anniversaire du sacre du Pape Pie X a été célébré, hier, au Vatican.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle Sixtine, en présence de Sa Sainteté, du Sacré Collège de la Cour Papale, des patriarches, des archevêques, des évêques, des généraux des différents ordres, des membres du corps diplomatique, de l'aristocratie romaine et des chevaliers de Malte.

Dame Philomène Dubois épouse de feu Frs. Larivière, est décédée jeudi matin, à l'Hôtel Dieu, où elle s'était retirée, il y a quelques mois. Elle était âgée d'environ 70 ans. Elle a vécu de longues années chez notre excellent concitoyen, M. Eugène Lamarche, le gendre de son défunt mari. Madame Larivière était très estimée, dans St-Hyacinthe, et tous la regretteront.

La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de M. E. Lamarche. Le service et la sépulture auront lieu samedi matin à 8 hrs, à l'église Notre-Dame du Rosaire. Le cortège funèbre partira de la résidence de M. Eugène Lamarche, No 225 rue Girouard.

On nous avait annoncé, pour mardi, une soirée mirobolante dont les frais seraient faits par des artistes du théâtre des "Nouveautés" à Montréal. Naturellement, il y avait foule; et pour entendre quoi? des chansons de cafés, déchirées par des voix éraillées, des déclamations ridicules et malpropres, des blagues à n'en plus finir. Pendant la représentation, ou plutôt le cirque, une foule de gens sont sortis, dégoutés.

Un de ces artistes fameux, satisfait de ce qu'il avait fait, est venu annoncer à l'auditoire que sa troupe reviendrait dans quinze jours. Restez chez vous mon ami; gardez vos saletés. D'ailleurs, nous connaissons trop M. Léon Meyerre, et nous savons bien qu'il vous fermera au nez, la porte de son théâtre. Il y a une limite, pour embêter les gens, et leur arracher de l'argent sous de faux prétextes.

M. Auguste Séguin et sa famille, sont revenus à St-Hyacinthe, après avoir passé quelques mois à Roxton-Falls.

Pendant leur séjour là-bas ils ont eu le plaisir de recevoir la visite des "Zouaves de St-Hyacinthe".

À VENDRE.—Machine à écrire Remington en parfait ordre, à vendre à grand marché. S'adresser à LA TRIBUNE.

## TAPISSERIES!

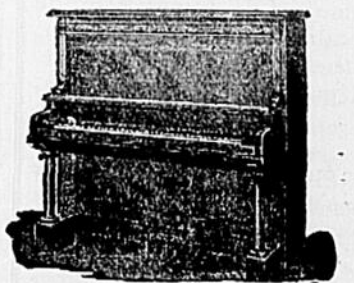
PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT  
HUILES,  
PEINTURES,  
FERRONNERIES  
DE TABLETTES.  
Ustensiles en granit.

U. BEAUNOYER,  
PEINTRE DÉCORATEUR  
ET TAPISSIER,  
95 Cascadés,  
ST-HYACINTHE.  
Téléph. 237.

## Joseph Bouchard

MARCHAND DE



## PIANOS ET ORGUES

Accordeur et Répareur.  
Représentant les plus célèbres manufacturiers. 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée.

CONDITIONS FACILES.  
37 RUE LAFRAMBOISE,  
ST-HYACINTHE, QUÉ.



Si vous avez besoin de  
VERRES, LORGNS ou LUNETTES  
bien ajustés qui vous donneront  
Entière Satisfaction...  
CONSULTEZ E. E. DU VERGER  
Opticien Diplômé  
Reconnu par la Législature de Québec.  
10 ans de pratique à Chicago.  
Examen gratuit de la vue.—Prix raisonnables.  
Yeux Artificiels: Assortiment complet.  
322 St. Denis, près St-Catherine, MONTREAL



## SURPRENANT Freres

Maîtres-Charretiers  
30 — Rue Laframboise — 30.  
St-Hyacinthe, Qué.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.  
PRIX MODERES

## L.P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS-MENUISIERS  
MANUFACTURIERS DE  
PORTES, CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES  
DE PAGES, ETC

Spécialité:  
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles  
AUSSI  
Assortiment complet de  
BOIS DE SCIAGE.  
Séchés à la vapeur, préparés et bruts  
Bois de Charpente,  
Bardeaux, etc.  
Tout ouvrage fait promptement  
Satisfaction garantie  
Coin des rues...  
St-Antoine et St-Joseph  
St-Hyacinthe.

# LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENTS :

Canada (par an) \$1.00  
Etats-Unis (par an) 1.50

ANNONCES  
1ère insertion (la ligne).....10c.  
Insertion subséquente (la ligne).....5c  
Annonces à long terme à prix modéré.  
Rédigé en Collaboration.

ST-HYACINTHE 14 AOUT 1908

Une dépêche d'Ottawa annonce que l'imprimerie du gouvernement a reçu l'ordre de commencer lundi dernier l'impression des listes électorales fédérales. La dépêche ajoute que ce travail devra être pressé et exécuté avec autant de rapidité que possible. L'opinion semble se confirmer que les élections générales auront lieu vers le 20 octobre.

Sir Wilfrid Laurier partira dans quelques jours pour un voyage de cinq ou six semaines dans l'Ouest Canadien. Dans cette tournée politique, qui s'étendrait jusqu'à la Colombie Britannique, il serait accompagné de Messieurs E. M. Macdonald, député de Pictou ; A. K. McLean, député de Lunenburg ; de l'honorable M. Jacques Bureau, solliciteur général, et de M. Pardee, député de Lambton, Ontario.

Une tempête d'une violence inouïe s'est déchaînée sur toute la Nouvelle-Angleterre, au cours de la journée de jeudi ; la partie sud a été particulièrement maltraitée. De toutes les villes nous arrivent des dépêches qui signalent des dégâts énormes ; la foudre est tombée sur plusieurs maisons, églises écoles et même sur les navires ancrés au port.

Le cuirassé anglais "Indomitable", portant son Altesse Royale le Prince de Galles, revenant des fêtes du 3e Centenaire de Québec, est arrivé à Cowes, lundi soir à 9.40 heures. "L'Indomitable" a fait une traversée rapide. De Belle Isle à Fastnet, le vaisseau a fait 1,684 nœuds en 67 heures, soit une moyenne de 25.13 nœuds à l'heure.

La grève la plus gigantesque qui se soit produite au Canada depuis nombre d'années, se faisant sentir dans toutes les principales villes du pays, d'un océan à l'autre, a éclaté la semaine dernière. 8.000 hommes représentant tous les métiers, employés par le Pacifique Canadien, se sont mis en grève par suite du refus de la compagnie d'accepter les offres qui lui étaient faites par ses employés. Les conducteurs, les mécaniciens et les serre-freins ne sont pas compris dans cette grève. Une demande d'arbitrage a été faite, puis repoussée.

L'hon. Chs. Langelier, shérif de Québec, a reçu la nouvelle officielle que la sentence de mort prononcée contre Omer Rochette a été commuée en un emprisonnement à vie.

La nouvelle carte électorale de la Saskatchewan comprend 41 divisions électorales. La lutte est très active pour les élections du 17 août.

Les journaux officiels désignent Sir Alphonse P. Pelletier, juge de la Cour Suprême à Québec, comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Sir Louis Jetté ne quittera Spencer Wood qu'au mois de septembre. Sir A. P. Pelletier a fait partie du cabinet Mackenzie en 1877.

Le gouvernement provincial vient de faire deux importantes nominations en élevant à la position de magistrats de police, pour la ville et le district de Montréal, MM. Adolphe Bazin, C. R., et Seeth P. Leet, C. R.

Ces deux positions avaient été rendues vacantes par l'élevation de MM. les magistrats Piché et Choquette au poste de juges des Sessions de la Paix.

La mort tragique du notaire A. Lippé, survenue mercredi soir, le 5 juillet, à Hull, a créé une impression des plus pénibles.

C'est à 10 hrs, mercredi soir, que le notaire Lippé, se dirigeant vers Ottawa et marchant sur la voie des tramways électriques, fut écrasé par un char. La mort fut instantanée.

M. Charles Alexandre Hubert Lippé était âgé de 42 ans. Il est né à Acton Vale, comté de Bagot, du mariage de Hubert Lippé, N. P., et de dame Hortimise Morrier.

### Grand Danger pour les Bébés durant les Chaleurs

Il meurt plus d'enfants durant les chaleurs qu'en tout autre temps de l'année. La diarrhée, la dysenterie, le choléra, le choléra infantile et les maux d'estomac surgissent sans crier gare, et quand vous n'avez pas, à votre portée un remède qui puisse donner un prompt soulagement, il arrive souvent que le moindre retard est cause que le mal devient incurable. Pendant les mois de chaleurs, il devrait y avoir des Tablettes Baby's Own dans chaque maison où il y a de petits enfants. Une dose, de temps à autre, de ces tablettes, prévient les maux d'estomac et d'intestins. Ou si le mal surgit à l'improviste, l'emploi immédiat de ce remède rétablira parfaitement l'enfant. Mme J. Renard, New-Glasgow, Qué., dit : "Un de mes enfants eut une grave attaque de diarrhée que les Tablettes Baby's Own ont guérie promptement. Je ne connais pas de remèdes aussi efficaces contre les maladies d'estomac et d'intestins". Vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, moyennant 25 cents la boîte, par "The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Après une vacance assez longue, les échevins ont eu une séance, vendredi soir, sous la présidence du maire St-Jacques.

Les échevins Lussier, Casavant, Charpentier, Messier, Bouchard, Jacques, Huette, Dusseault et Fournier étaient présents.

Après lecture et approbation des minutes de la dernière séance, le greffier a donné communication d'une requête de M. E. H. Richez, libraire, demandant d'être mis sur la liste des électeurs, de même que ses deux fils, Jules et Paul. La requête est accordée ; d'une autre requête de MM. Duclos & Payan, demandant que le tuyau de l'aqueduc, qui conduit l'eau à leur établissement, soit changé pour un tuyau plus gros, afin de leur permettre de se servir d'extincteurs automatiques. L'échevin Bouchard dit qu'il fera motion dans ce sens, lors de la prochaine séance.

Il a été décidé, à la demande de M. l'échevin Lussier, de réparer le trottoir de la rue Girouard, en face de l'église de la paroisse. Ce n'était pas sans besoin.

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu ont demandé au conseil d'envoyer un de leurs orphelins à l'école de Réforme. Après étude de la question, on en est venu à la conclusion que telle demande devrait être faite au Magistrat de District qui, seul, a juridiction sur la matière.

L'échevin Fournier s'est élevé fortement contre l'habitude de faire le commerce de peaux vertes, sur la place du marché. Il prétend que c'est un péché grave contre l'hygiène. Le comité des marchés a promis d'y voir.

De son côté, l'échevin Messier trouve que l'on empoisonne le quartier No 5, avec la drèche de la distillerie, que l'on répand dans les champs, sans aucune précaution. Le président du comité d'hygiène étudiera la question.

L'on a ensuite discuté la question de savoir si l'on doit faire une remise de taxes à M. Louis Côté. Finalement, la chose a été laissée au conseil en comité.

# LE LEVAIN ROYAL



HOUBLON SEC



E. W. GILLET COMPANY LIMITED  
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

En sacrifiant tout à son devoir, on est sûr d'arriver au bonheur.

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
Dist. et de St-Hyacinthe.

COUR SUPERIEURE.

IN RE

Désautels & Lafrenaye, Faillis.

Avis est par les présentes donné que des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à deux heures de l'après-midi le quinze (15) août prochain, mil neuf cent huit (1908) pour l'achat en bloc et au comptant.

10—Des terrains et bâtisses des faillis consistant en une maison à deux logements, moulin à scie et boutique à travailler le bois ainsi que les machineries contenues dans ces différentes bâtisses.

20—Des créances de livres faisant partie des biens cédés par les dits faillis. Le tout situé au Village de St-Barnabé du côté sud du rang St-Amable et connu comme étant la propriété de Désautels & Lafrenaye, faillis.

Il est dû par privilège par les faillis. 10—Sur les machines du moulin à scie, une somme de Trois Cent Soixante-Quinze Dollars et Quatre-Vingt-Cent Centimes (\$375.91) à la Compagnie F. X. Bertrand.

20—Sur la machine à mouler le gram "Champion" à S. Vessot & Cie. de Joliette. Deux Cent Soixante-Six Dollars et Soixante Dix-Huit Centimes (\$266.78).

L'acheteur devra s'engager à continuer les paiements sur ces machines. Le choix du notaire sera laissé au soussigné.

Les soumissions devront être faites pour un montant en bloc et devront être accompagnées d'un chèque accepté jusqu'à concurrence de dix pour cent (10%) du montant de cette soumission.

Le soussigné ne sera pas tenu d'accepter la plus haute, ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour toutes autres informations s'adresser au soussigné en son bureau, No 1734 Rue Girouard, St-Hyacinthe. Les propriétés pourront être visitées sur les lieux en s'adressant à J. B. Armstrong, St-Barnabé.

J. N. CABANA,  
Curateur.

### Un Médecin Agé

APRÈS DES ANNÉES D'EXPÉRIENCE DONNE LE CONSEIL SUIVANT:

Si vous avez quelque chose à faire avec les remèdes, soyez certain de ce que vous prenez.

Notre pharmacien local, Emile Ostiguy, dit que c'est là un point important en faveur de cette recommandable préparation au foie de morue appelée Vinol. Tout ce qu'elle contient est nettement imprimé sur l'étiquette, par conséquent, ce n'est pas une médecine brevetée. Vinol contient à un haut degré de concentration, tous les éléments médicaux et reconstituants de l'huile de foie de morue extraits des foies de morues fraîches, mais dont on a éliminé l'huile inutile et nauséabonde, et auxquels on a ajouté du fer comme tonique, le fer étant un agent nécessaire du sang.

C'est la raison pour laquelle Vinol obtient de si merveilleux résultats pour la guérison des rhumes chroniques de la toux, des affections, des bronches et des poumons et la médecine ne connaît rien comme Vinol pour reconstituer promptement les personnes épuisées, surmenées fatiguées et débilitées, ou donner de la force et une vitalité nouvelle aux personnes âgées.

Nous demandons à toutes les personnes de St-Hyacinthe qui ont besoin d'une telle médecine, d'essayer Vinol, sur notre offre de remettre l'argent si elle ne donne pas satisfaction.

Dr Emile Ostiguy, pharmacien, 197 rue Cascades, St-Hyacinthe, P. Q.

# Banque d'Hochelaga

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$2,000,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;  
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;  
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Departement d'Epargnes—Intérêts sur dépôts payés ou capitalisés quatre fois par année aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

W. A. MOREAU, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

Telephone Bell 236

# Hector Korange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur  
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE.

# Banque "EASTERN TOWNSHIPS"

Capital Payé, \$3,000,000. Réserve, \$2,000,000

Progrès de la Banque par périodes de 10 ans:

Année	Capital	Réserve	Dépôts	Prêts
1860	133,415	.....	6,518	170,006
1870	400,000	36,000	264,150	670,333
1880	1,282,037	200,000	1,287,034	2,836,191
1890	1,487,102	350,000	2,213,750	4,198,417
1900	1,600,000	600,000	2,194,111	2,200,028
1906	2,932,790	1,660,000	12,688,709	16,301,181

Durant les dix dernières années:  
Le capital a augmenté de 95% | La circulation a augmenté de 175%  
La réserve " 137% | Les dépôts ont augmenté de 220%

LETTRES de CREDIT, PAYABLES dans le MONDE ENTIER

INTERETS SUR DEPOTS D'EPARGNES, 4 FOIS PAR ANNEES

J. LAFRAMBOISE, Gérant local.

# BANQUE DE MONTREAL

Bureau-Chef : MONTREAL

Capital payé, \$14,400,000.00 Fonds de Réserve, \$11,000,000.00

Le très Hon. Lord STRATHCONA and MOUNT ROYAL, G.C.M.G.,  
PRÉSIDENT HONORAIRE.

L'Hon. Sir GEORGE A. DRUMMOND, K. C. M. G., PRÉSIDENT.  
E. S. CLOUSTON, VICE-PRÉSIDENT et GÉRANT-GÉNÉRAL.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

DEPARTEMENT D'EPARGNE: Intérêts sur dépôts payés ou capitalisés QUATRE FOIS PAR ANNEE.

Succursale de St-Hyacinthe • COIN des RUES Ste-ANNE & CASCADES

# Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

### 50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres. — Encadrements sur commandes.

### Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée. Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

# J. N. CABANA

Feu,  
Vie,  
Accidents,

Assurances

Marine,  
Bris de Vitres,  
Garantie

NORTH AMERICAN LIFE INS. CO.

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

**EN VILLE**

Les amateurs du Cercle Montcalm, annoncent une soirée dramatique pour le 25 août courant. On y jouera "La Vendetta" drame en 5 actes.

L'hon. P. H. Roy, de St-Jean, était en cette ville, mardi. On suppose que c'est en rapport avec les affaires de la Banque de St-Hyacinthe.

M. J.-Die St-Jean et sa dame de St Liguori, comté de Montcalm, sont en promenade depuis lundi chez leur fils, M. J. A. St-Jean, art. photo. de cette ville.

Comme nous l'annoncions, la semaine dernière, M. H. Marchessault, grand connétable de ce district, avait été chargé de poursuivre un Syrien qui était disparu de la ville avec une voiture chargée de marchandises, appartenant à l'un de nos marchands d'Orient.

M. le grand Connétable s'est rendu jusque dans le pays d'Évangéline, où il a retrouvé cheval et voiture : mais, pas de Syrien.

La retraite annuelle des religieuses de La Présentation est commencée mardi de cette semaine.

Madame Brunault, de Nicolet, était à l'Yamaska, jeudi midi.

Ses deux fils, S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, M. l'abbé Herman Brunault et ses trois filles religieuses sont allés lui rendre visite.

Le rapport officiel des examens pour l'inscription et le baccalauréat ès-arts vient d'être publié par l'Université Laval. Nous y constatons avec plaisir le succès qui a couronné les efforts des concurrents.

Parmi les vingt étudiants qui terminaient leur cours au Séminaire de cette ville quinze ont obtenu le diplôme soit de bachelier ès-lettres soit de bachelier ès-arts. Quatre autres ont droit à l'inscription ; le vingtième tombé malade au dernier moment, n'a pu compléter l'examen. Nous ne pouvons que féliciter nos jeunes amis de leur persévérant travail.

M. Probst, est parti pour un voyage à travers les États-Unis, dans l'intérêt de la "Eastern Manufacturing Coy."

M. Lucien Gendron est revenu mardi, de Old Orchard, où il a passé quelques semaines.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Banque de Montréal qui paraît dans une autre colonne.

M. L. A. Guertin, marchand de cette ville, est allé faire une promenade de quelques semaines aux États-Unis.

M. Lévi St-Germain, ancien cultivateur et rentier de St-Thomas d'Aquin, est décédé, la semaine dernière, à l'âge très respectable de 99 ans et quelques mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi.

L'hon. M. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, était à St-Hyacinthe, mardi. On suppose qu'il s'intéressait aux affaires de la Banque de St-Hyacinthe.

Melles Alphonsine, Rose Emma et Annette Ducharme, de Montréal, sœurs de M. George Ducharme, sont arrivées à St-Hyacinthe, pour y passer quelques semaines.

Nous apprenons avec chagrin, le décès de Madame Reeves, épouse de M. Joseph Reeves, arrivé samedi après-midi. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à la Cathédrale.

Nous regrettons vivement d'apprendre que la santé de M. J.-B. Brousseau, marchand, laisse à désirer, depuis quelques jours. Nous espérons bien qu'il va se rétablir sous peu.

Le six du courant les Sœurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe célébraient avec grande solennité le 50e anniversaire de la profession religieuse des Révérendes Sœurs Odile Archambault, assistante-générale, née à St-Denis ; Alodie Dubé, née à la Rivière du-Loup ; Victorine Charbonneau, née à Contrecoeur.

Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard, présida la cérémonie à l'autel ayant pour assistants, M. le chanoine J. B. Michon, curé de St-Denis, et M. l'abbé J. Chaffers, curé de Saint-Liboire. Le révérend Père C. D. Gonthier, O. P. P., prononça le sermon de circonstance.

Étaient présents au chœur : MM. les chanoines A. O'Donnell, J. B. Dupuy, C. P. Choquette, supérieur du séminaire ; L. A. Sénécal, curé de la Cathédrale ; M. l'abbé J. M. Laflamme, curé de Farnham ; les RR. PP. J. Bacon, O. S. D., Laferrrière, O. S. D., les révérends Pères David, O. F. M., et Eugène Tremblay, supérieur du patronage St-Vincent de Paul, MM. les Abbés A. S. Dupuy, Allaire, Boucher, Bertrand ; M. l'abbé C. Cadoret, neveu de la révérend Sr Dubé ; M. l'abbé S. V. Lincourt, aumônier de l'Hôtel-Dieu.

À l'issue du dîner de la communauté, la révérende Mère Davignon, supérieure-générale donna communication d'une dépêche lui arrivant de Rome et apportant aux trois jubilaires la bénédiction de Sa Sainteté Pie X. Cette insigne faveur avait été sollicitée par le Très Révérend Père Duchaussoy, prieur des Révérends Pères Dominicains, de Lewiston, Me.

Melle Héloïse Turcotte donnait une charmante réception le 7 courant en l'honneur de Mlle Maria Dufort, de Manchester.

Parmi les jeunes filles présentes, on remarquait Melles Lucie et Gertrude Lamothe, Alice Boisseau, A Dupré, cette dernière de Worcester ; Bella et Maria Teller, Germaine Brousseau, Léopoldine et Agnès Larivée, Alice et Joséphine Turcot, Anne Marie Taché, Anita Lecours, Melle Brault, de St-Lambert, Antoinette Grondin, de North Adams, Alice Godbout, Augustine Paquette, Juliette Casavant, Maria Dufort, Blanche Beaugard, Marie Laframboise, Berthe Denis, Alphéna et Martha Raymond, Annette et Bertha Morin.

Une grande partie de "500" a été organisée. Le premier prix a été gagné par Melle Alice Boisseau ; le deuxième par Melle Martha Raymond ; et le prix de consolation, par Melle Gertrude Lamothe.

M. Jos. Salois, de Fall-River, Mass., est de passage à St-Hyacinthe, en route pour Bay City, où il va visiter des parents qu'il n'a pas vu depuis nombre d'années.

Nous annonçons ces jours derniers qu'un poêle à gaz avait fait explosion chez M. Lecomte, près du Séminaire. Il paraît que nous avons fait erreur ; ce n'était pas un poêle à gaz, mais plutôt un poêle à gazoline.

L'hon. H. A. Dubuque, de Fall-River, est attendu à St-Hyacinthe, aujourd'hui même. Ses nombreux amis seront heureux de le revoir.

Madame Dubuque et Melle Pauline l'accompagnent.

D'après certains journaux de Montréal, il serait fortement question de nommer M. Joseph Morin, notaire et ex-député de ce comté, à la position de registraire pour le comté de Jacques-Cartier et Hochélagas. Nous ignorons absolument ce qui peut être fondé, dans cette rumeur. Ce serait tout de même, une très belle nomination.

Les blessures faites par un indifférent ne laissent pas de cicatrice.

Depuis quelques temps, les gens sont plus ou moins inquiets, à St-Hyacinthe. Ils ont peur d'être volés, parce que nous sommes visités par une foule d'inconnus à mine plutôt suspecte. Qu'ils se rassurent, il n'y a pas de danger en la demeure. Le Chef de Police Foisy a fait une enquête minutieuse, et d'après lui, tout est dans l'ordre. Pour s'assurer davantage de la situation, il a fait visiter tous les bois environnants, les cabanes à sucre, tous les chantiers quelconques, et l'on n'a trouvé personne.

On se rappelle que, l'an dernier, la foudre, tombant sur le clocher de l'église de la paroisse, y avait allumé un incendie et causé des dommages considérables. L'orgue spécialement, avait été mis complètement hors de service.

À l'heure qu'il est, il a été remis à neuf, par la maison Casavant Frères, et l'on annonce, pour le 20 de ce mois, un concert sacré, au cours duquel le Rév. Père Lamarche, qui a prêché le carême dernier à l'église St-Jacques de Montréal, donnera une conférence sur la "musique".

Un excellent article de notre correspondant Gustave Belval est remis à la semaine prochaine faute d'espace.

Depuis lundi dernier, le taux à un sou a été rétabli pour les lettres déposées et livrées dans les limites de la ville.

Les commissaires d'écoles de la cité se sont assemblés, lundi soir, au bureau du secrétaire de la commission, M. Boisseau, pour prendre en considération, la question d'agrandir l'école des filles, appelée "Académie Prince".

M. Naült, le président de la commission, étant retenu chez lui par une indisposition assez sérieuse, n'a pu être présent. M. Samuel Casavant a été nommé président de l'assemblée, à laquelle assistaient M. le Maire St-Jacques, M. S. Carreau et le Lt Col. Beaugard.

L'on a étudié un plan qui a été préparé avec beaucoup de soin, par M. J. H. Blanchard, de même que l'on a pris communication des devis.

D'après tels plan et devis, le dernier étage de la bâtisse, tel qu'il existe aujourd'hui, disparaîtrait ; c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir une toiture en pente, avec mansardes, on construirait un étage absolument carré, et haut de quinze pieds. De plus, on ajouterait, du côté sud, une bâtisse presque aussi grande que l'Académie actuelle, avec de grandes et belles classes, ainsi qu'une salle où pourraient se faire les réunions de parents et autres, telles que distributions de prix, représentations par les enfants, etc.

Cette amélioration s'imposait. La couverture a besoin d'être refaite à neuf, ce qui coûterait très cher ; et, à part cela, il y a déjà longtemps que les élèves sont trop à l'étroit. Il faut mettre des classes dans les passages, et certaines maitresses sont obligées d'enseigner à 80 élèves et plus, ce qui n'a pas le sens commun.

Des soumissions vont être demandées incessamment, par la voie des journaux locaux.

**La Banque de Saint-Hyacinthe**

**Avis**

Avis est par le présent donné qu'une assemblée générale spéciale des Actionnaires de la Banque de St-Hyacinthe sera tenue en la cité de St-Hyacinthe, dans la salle ordinaire des réunions des Actionnaires, dans l'édifice de la Banque, le mardi, 25 Août courant, à 2 heures de l'après-midi.

Le but de l'assemblée est de soumettre aux actionnaires un état des affaires de la Banque.

Par ordre des Directeurs,  
**L. F. PHILIE,**  
CAISSIER.

Il y a des gens qui considèrent le thé comme un simple breuvage. Tout dépend de la qualité du thé. Le "Salada" est délicieux et rafraîchissant.

**PETITES ANNONCES**

Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

50,000 pièces de tapisseries, dessins les plus nouveaux. Très bas prix. EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, tapissier & décorateur, 147 rue Concorde, Tel. Bell 390.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

**DEMANDE D'EMPLOI**

Le soussigné demande de l'emploi comme compagnon boulanger.  
**P. BOUVIER,**  
249 rue Cascades, St-Hyacinthe.

**A VENDRE**

Dans une ville de 1300 de population, une petite fabrique de portes et châssis pouvant être mise en opération par l'eau ou la vapeur. Bonne raison pour vendre. S'adresser à **A. W. GIARD,** à - 3 - 09 LA PATRIE, Qué. Aussi deux bonnes fermes, bien bâties. Conditions faciles.

**A VENDRE**

Magnifique propriété bien bâtie, avec magasin de ferblanteries, ferronneries, etc., établi depuis 20 ans ; situé en face de l'église. Place bonne pour tout genre de commerce. S'adresser à **JOSEPH ALLARD,** 29-9-08 Ste-Hélène de Bagot.

**Propriété à Vendre**

Rue Ste-Marie, près de la Gare du Grand Tronc, une maison en briques à 2 logements. Éclairage à l'électricité, avec écuries de 10 places, hangar, etc. Conditions faciles. S'adresser à **JOS. SURPENANT,** St-Hyacinthe.

**L. N. TRUDEAU**

DENTISTE  
120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE



LE MINISTÈRE des travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., mardi, 18 août 1908, des soumissions pour la construction d'un arsenal, à Joliette, P. Q., lesquelles devront être cachetées et adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumissions pour Arsenal, Joliette, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics, à Ottawa, Ont., et en s'adressant au gardien du bureau de poste, à Joliette, P. Q.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur, dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,  
**P. C. DESROCHERS,**  
Asst. Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, 1 août 1908.  
N. B. — Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 2 f.

**Le Fameux Rye Canadien**



Distillé au Canada, par des Canadiens, pour nos Canadiens et leurs amis : le

**"Canadian RED LETTER Rye"**

DE **J. P. Wiser & Sons Ltd.**

Un fin Rye, inimitable, pur et vieilli en entrepôt sous le contrôle du gouvernement.

**LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltee, Montreal.**  
DISTRIBUTEURS GÉNÉRAUX.

Maison fondée en 1882

**Nap. Tourangeau & Cie**

Inventeurs et Manufacturiers de

**Membres artificiels ; Corsets et Ceintures métalliques ; Bandages herniaires ; Ceintures à sustentation pour déviation du rachis ; Bas élastiques ; Béquilles, etc., etc., etc.**  
6 Diplômes d'Honneur dans les Expositions Universelles

**361a Rue St-Jacques MONTREAL, Que.**

**A. Blondin & Cie**

PLOMBIERS SANITAIRES

Poseurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grès, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc.

Agres complets pour Beurreries et Fromageries.

**115 Rue Cascades, ST-HYACINTHE, QUE.**

**Vendeurs locaux demandés,**

pour St-Hyacinthe et le district environnant, pour représenter les plus grandes Pépinières du Canada Arbres fruitiers, arbres d'ornementation, petits fruits, arbustes, etc., etc., toutes les variétés particulièrement recommandées par les stations expérimentales de la province.

Un emploi permanent pour un homme compétent. Conditions libérales, salaire payé chaque semaine. Territoire réservé. Equipement gratis.

Pour détails, écrivez à **Stone & Wellington,** Pépinières Fonthill, (au-delà de 850 arpents) **TORONTO, ONT.**

**Joseph Huette**

PLOMBERIE

POSAGE DE TUYAUX,

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

A L'EAU CHAUDE ET A LA VAPEUR, ETC., ETC., ETC.

Par des ouvriers compétents

On se charge de Couvertures en Métal, Gravois, Etc., Etc.

**Peinture Sherwin-Williams**

TOUJOURS EN STOCK

Matériaux de construction,

Ferronneries et Quincailleries,

Outils pour les Menuisiers,

Batteries de Cuisine,

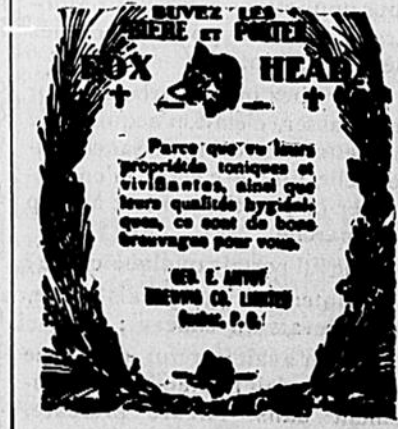
Agres de Fromageries,

Etc., Etc., Etc.

**68 Rue St-Simon**

Place du Marché

**ST-HYACINTHE, Qué.**



(68)

# SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

I

EN AVANT

On applaudit beaucoup la grâce avec laquelle il savait saluer lorsqu'on lui avait donné ; mais ce qui valait mieux pour nous, on lui donna beaucoup. Comme je le suivais, je voyais les pièces blanches tomber dans le chapeau ; le marié mit la dernière et ce fut une pièce de cinq francs.

Quelle fortune ! Mais ce n'était pas tout. On nous invita à manger et on nous donna à coucher dans une grange. Le lendemain, quand nous quittâmes cette maison hospitalière, nous avions un capital de vingt-huit francs.

—C'est à toi que nous les devons, mon petit Mattia, dis-je à mon camarade ; tout seul je n'aurais pas formé un orchestre.

Alors, le souvenir d'une parole qui m'avait été dite par le père Acquin, quand j'avais commencé à donner des leçons à Lise, me revint à la mémoire, me prouvant qu'on est toujours récompensé de ce qu'on fait de bien.

—J'aurais pu imaginer une plus grande bêtise que de te prendre dans ma troupe.

Avec vingt-huit francs dans notre poche, nous étions des grands seigneurs, et lorsque nous arrivâmes à Corbeil, je pus, sans trop d'imprudence, me livrer à quelques acquisitions que je jugeais indispensables : d'abord un cornet à piston qui me coûta trois francs chez un marchand de ferraille ; pour cette somme, il n'était ni neuf ni beau, mais enfin, récuré et soigné, il ferait notre affaire ; puis ensuite des rubans rouges pour nos bas ; et enfin un vieux sac de soldat pour Mattia, car il était moins fatigant d'avoir toujours sur les épaules un sac léger, que d'en avoir de temps en temps un lourd ; nous nous partâmes également ce que nous portions avec nous, et nous serions plus alertes.

Quand nous quittâmes Corbeil, nous étions vraiment en bon état ; nous avions, toutes nos acquisitions payées, trente francs dans notre bourse, car nos représentations avaient été fructueuses : notre répertoire était réglé de telle sorte que nous pouvions rester plusieurs jours dans le même pays sans trop nous répéter ; enfin, nous nous entendions si bien, Mattia et moi, que nous étions déjà ensemble comme deux frères.

—Tu sais, disait-il quelquefois en riant, un chef de troupe comme toi qui ne cogne pas, c'est trop beau.

—Alors, tu es content ?

—Si je suis content ! c'est à dire que voilà le premier temps de ma vie, depuis que j'ai quitté le pays, où je ne regrette pas l'hôpital.

Cette situation prospère m'inspira des idées ambitieuses.

Après avoir quitté Corbeil, nous nous étions dirigés sur Montargis, en route pour aller chez mère Barberin.

Aller chez mère Barberin pour l'embrasser, c'était m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers elle ; mais c'était m'en acquitter bien petitement et à trop bon marché.

Si je lui portais quelque chose ?

Maintenant que j'étais riche, je lui devais un cadeau :

Il y en avait un qui plus que tout la rendait heureuse, non seulement dans l'heure présente, mais pour toute sa vieillesse — une vache qui remplaçait la pauvre Roussette.

Quelle joie pour mère Barberin, si je pouvais lui donner une vache, et aussi quelle joie pour moi !

Avant d'arriver à Chavanon j'achetais une vache, et Mattia, la conduisant par la longe, la faisait entrer dans la cour de mère Barberin. Bien entendu, Barberin n'était pas là. — Madame Barberin, disait Mattia, voici une vache que je vous amène. — Une vache ? vous vous trompez, mon garçon. — Et elle soupirait. — Non madame. Vous êtes bien Mme Barberin, de Chavanon ? Eh bien ! c'est chez Mme Barberin que le prince — comme dans les contes de fées — m'a dit de conduire cette vache qu'il vous offre. — Quel prince ? — Alors je paraisais, je me jetais dans les bras de mère Barberin, et après nous être bien embrassés, nous faisons des crêpes et des beignets, qui étaient mangés par nous trois et non par Barberin, comme en ce jour de mardi gras où il était revenu pour renverser notre poêle et mettre notre beurre dans sa soupe à l'oignon.

Quel beau rêve ! Seulement, pour le réaliser, il fallait pouvoir acheter une vache.

Combien cela coûtait-il, une vache ? Je n'en avais aucune idée ; cher, sans doute, très cher, mais encore ?

Ce que je voulais, ce n'était pas une trop grande, une trop grosse vache. D'abord parce que plus les vaches sont grosses, plus leur prix est élevé ; puis ensuite, plus les vaches sont grandes, plus il leur faut de nourriture, et je ne voulais pas que mon cadeau devint une cause d'embarras pour mère Barberin.

L'essentiel pour le moment, c'était donc de connaître le prix des vaches, ou plutôt d'une vache telle que j'en voulais une.

Heureusement, cela n'était pas difficile pour moi, et dans notre vie sur les grands chemins, dans nos soirées à l'auberge, nous nous trouvions en relations avec des conducteurs et des marchands de bestiaux : il était donc bien simple de demander le prix des vaches.

Mais la première fois que j'adressai ma question à un bouvier, dont l'air brave homme m'avait tout d'abord attiré, on me répondit en me riant au nez.

Le bouvier se renversa ensuite sur sa chaise en donnant de temps en temps de formidables coups de poing sur la table ; puis il appela l'aubergiste.

— Savez-vous ce que me demande ce petit musicien ? Combien coûte une vache, pas trop grande, pas trop grosse, enfin une bonne vache. Faut-il qu'elle soit savante ?

Les rires recommencèrent ; mais je ne me laissai pas démonter.

— Il faut qu'elle donne du bon lait et qu'elle ne mange pas trop.

— Faut-il qu'elle se laisse conduire à la corde sur les grands chemins comme votre chien ?

Après avoir épuisé toutes ses plaisanteries, déployé suffisamment son esprit, il voulut me répondre sérieusement et même entrer en discussion avec moi.

— Il avait justement mon affaire, une vache douce, donnant beaucoup de lait, un lait qui était une crème et ne mangeant presque pas ; si je voulais lui allonger quinze pistoles sur la table, autrement cinquante écus, la vache était à moi.

Autant j'avais eu de mal à le faire parler tout d'abord, autant j'eus de mal à le faire taire quand il fut en train.

Enfin nous pûmes aller nous coucher et je rêvai à ce que cette conversation venait de m'apprendre.

Quinze pistoles ou cinquante écus, cela faisait cent cinquante francs ; et j'étais loin d'avoir une si grosse somme.

Etait-il impossible de la gagner ? Il me sembla que non, et que si la chance de nos premiers jours nous accompagnait, je pourrais, sou à sou, réunir ces cent cinquante francs. Seulement il faudrait du temps.

(A continuer)

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

via Chicago, St-Paul ou Duluth, à Winnipeg et aux points de l'Ouest, jusqu'à Kam-sack et Swan River, Saskatchewan, inclusivement.

\$10 00

et 1 cent le mille additionnel jusqu'à Edmonton et les points intermédiaires.

Ces excursions auront lieu les 20 et 27 août, les 2 et 4 septembre, 1908. Retour le 30 septembre. Si le certificat atteste un service de 30 jours comme employé de ferme, des billets seront vendus à Winnipeg ou à tous les autres points de l'Ouest, jusqu'à Kam-sack et Swan River, pour \$18.00 et à \$28.50 pour Edmonton plus 1 cent par mille additionnel, jusqu'à Kam-sack et Swan River.

### EXPOSITION DE TORONTO

5 et 7 septembre..... 8 7.75  
4, 6, 8, 9, 10 septembre..... 10.00  
Retour, limité au 15 septembre 1908.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à  
**E. FOURNIER**  
chef de gare, St-Hyacinthe

## Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

ST-HYACINTHE—SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.10 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.10 p. m.

ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.

Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

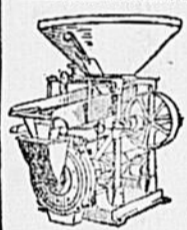
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :  
J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.  
D. I. ROBERT,  
Gérant Général.

## Moulange "Champion"

Medaille d'or Chicago 1893, d'argent Paris 1900.

La meilleure au monde.—Strictement garantie pour



Cultivateurs  
Elevateurs  
Meuniers

fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engin à vapeur, engin à l'huile ou à gazoline.

Moud : Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne pleine satisfaction.

Demandez catalogue, liste de prix et attestation.

S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.

### Les Patrons d'été



Sont arrivés et attendent votre choix. J'ai la plus belle ligne de tweeds légers que vous puissiez désirer. Venez les voir et laissez moi vous faire un habillement qui vous donnera satisfaction et fera envie à vos amis. Tout ce qu'il y a de mieux à des prix très modérés.

J. E. GOSSELIN,  
MARCHAND-TAILLEUR,  
183 CASCADES,  
ST-HYACINTHE.

## AUTOSCOPE

(Bâtisse de l'Hôtel Yamaska)  
OUVERT TOUS LES JOURS

### Vues Animées

Dramatiques, Instructives,  
Pittoresques et Amusantes

### Chansons Illustrées.

Changement de programme chaque semaine.

Orchestre tous les Jours.

La Salle qui peut contenir 750 personnes est bien ventilée et pourvue d'éventails électriques.

Admission, 10c. Sièges Réservés, 15c

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par A. Denis, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

# "Grand Peninsular"

Is an Ornament to the Home.



Le goût populaire n'est plus en faveur des poêles profondément sculptés et tout couverts d'ornements. Les gens veulent maintenant la richesse alliée à la simplicité et à l'élégance.

C'est comme cela que je fais mon poêle "Grand Peninsular".

Le "Grand Peninsular" est facile à nettoyer parce qu'il n'y a pas de profondes sculptures où la poussière et la crasse

peuvent se loger. Le patron est simple mais effectif. Pas d'ornements criards. Les surfaces sont unies et sont brillamment polies. Les parties en nickel sont détachables et peuvent être levées sans avoir besoin d'enlever aucun boulon, quand on veut nettoyer le poêle.

Il y a ensuite le FOURNEAU TOUT EN ACIER, — le THERMOMETRE à la porte du fourneau, — les GRILLES extra-large, — et une douzaine d'autres petites commodités pour éviter du travail et épargner du temps, — qu'on ne trouve que sur le "GRAND PENINSULAR". Faites-vous les expliquer par votre marchand.

Clare Bros. & Co., Ltd., Preston, Ont.

Agent à St-Hyacinthe: N. C. Lapierre

# HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

63 Rue St-François, Place du Marché,

ST-HYACINTHE

Spécialité: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames: DOROTHY DODD.

Valises, Sacs de Voyage, etc.

## BISSONNET & BRODEUR

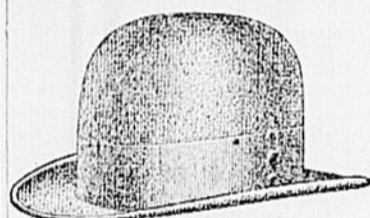
MARCHANDS-TAILLEURS

Le plus bel assortiment de Tweeds, Serges, Etoffes pour Pardessus, etc. Cols, Collets, Chemises, Corps et Caleçons, etc.

BISSONNET & BRODEUR,

Marchands-Tailleurs,

160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que



Buckley & Sons  
London.  
Latest Novelty

### Scotch Whisky

## James Ainslie & Co.

Fournisseurs de la Marine Royale

MARQUE GLENLION



Une liqueur extra-fine et moëlleuse, très appréciée des vrais connaisseurs: la crème des Whiskies Ecosais.

Essayez-le en toute confiance.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, MONTRÉAL.

# RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1636 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

# Canada-Feu

(CIE D'ASSURANCE MUTUELLE)

Taux 20 à 40% plus bas que la combine—Garanties Incalculables

Agents honorables demandés partout où la Compagnie n'est pas représentée.

Prospectus gratuits sur demande. A. P. SIMAR, Gérant. Présentée par Albert JODOIN, N.P. St-Hyacinthe, Qué. MONTREAL.

Pertes Payées : \$250,000,000